

Dans une petite rue de Lausanne, sur une vieille maison, il y a une plaque en cuivre. Elle a été placée là en 1902, en l'honneur d'un grand médecin du Moyen Âge. Le relief montre ce dernier assis sur un siège. À ses pieds dort le dragon Faenir (son nom est gravé à côté de lui). Il paraît qu'il a vraiment existé. Les gens du quartier ont l'habitude de caresser le dragon, si bien que le cuivre de son museau brille très fort. Ils pensent que ça leur porte chance. Ce qu'ils ignorent, c'est qu'à force de toucher Faenir, ils ont fini par lui insuffler la vie. Une nuit de mars 2022, cent vingt ans après la pose de la plaque, le dragon a ouvert un œil...

Un vieux monsieur, de 80 ans, nommé Patrick, habite à côté de la maison où il y a la plaque. Il se déplace sur un petit fauteuil électrique. Il est très ridé ce qui cache ses petits yeux verrous. Il a une grande barbe mal coiffée et des cheveux hirsutes qui ressemblent à un nuage. Il porte des lunettes rondes. Il est un peu grincheux, se plaignant tout le temps de tout.

La police roule dans la rue avec des sirènes. Le vieux regarde ce qui se passe par la fenêtre. Il sort pour voir de plus près. Il voit le dragon sur la plaque qui a ouvert un œil. Les policiers s'entassent vers la plaque. Ils la dévissent mais le vieux demande d'arrêter car il rêve depuis tout petit de voir le dragon en vrai.

Un policier s'approche de la plaque. Avec la main, il touche à nouveau le museau du dragon. La plaque commence à se fissurer. On entend des craquements. Une tête commence à sortir petit à petit. Elle est couverte d'une peau de lézard dégradé du rouge à l'orange. Il a deux petits yeux bleus à l'air sévère et des narines en feu. Suit un corps long et fin surmonté de deux grandes ailes. Ses griffes sont couvertes d'un vernis à ongle. Finalement, une queue en forme de fer de lance sort de la plaque. Faenir s'envole et va se poser sur le toit du vieux Patrick. Tous les passants et les policiers sont affolés. Ils courent dans tous les sens.

Cependant, le policier qui avait touché la plaque s'écarte de l'agitation. Intrigué par le comportement du policier, Patrick commence à le suivre sur sa petite mobylette électrique rouge. Ils se retrouvent dans une ruelle déserte et sombre. Il voit le policier s'approcher d'un Jack Russel. Soudain, de la grosse fumée noire commence à sortir du corps du policier. La fumée dissipée, Patrick est effrayé par ce qu'il voit. Devant lui, se trouve deux chiens identiques dont un plus gros. Il se demande où est le policier. Il voit l'insigne du policier sur le chien.

Le chien se dirige vers la maison de Patrick et commence à aboyer sur le dragon. Ce dernier, un peu effrayé s'envole et se pose sur un autre toit plus bas et à l'écart de la foule. Le chien monte discrètement sur le toit en s'aidant des tuyaux. Il s'approche du dragon et le regarde dans les yeux. Patrick a continué à suivre les deux êtres. Il voit à nouveau de la fumée sortir du chien. Ce dernier se transforme en dragon. Il voit que le dragon transformé a encore quelques poils du Jack Russel sur ses pattes. A ce moment-là, il comprend. Il s'agit d'une créature qui peut se transformer. Il avait déjà lu des livres fantastiques qui évoquaient des créatures qui se métamorphosent, les métamorphes.

Le métamorphe réussit à convaincre le vrai dragon de le suivre. En effet, celui-ci le prend pour un de ses compagnons. Ils vont dans la forêt à côté de la ville de

Lausanne. Ils entrent dans une grotte magique, bouchée par des gros rochers. Le métamorphe dit une formule magique et les deux passent le mur de rochers qui se referment derrière eux dans un bruit fracassant.

Patrick avait essayé de les suivre depuis le toit. Il se retrouve dans la forêt avec sa petite mobylette rouge. Il est secoué dans tous les sens en roulant sur les racines et les cailloux. Finalement, il tombe en panne devant l'entrée de la grotte. Il est coincé devant le mur de rochers. Il voit une libellule qui se faufile à l'intérieur. De la fumée sort des trous entre les rochers et il voit une libellule avec des ailes de dragons ressortir. Patrick comprend que la libellule est en fait le métamorphe et que Faenir est prisonnier du mur.

Patrick prend ses béquilles et tente de s'approcher du mur de rochers. Ses béquilles s'enfoncent dans la boue et il trébuche à plusieurs reprises. Il s'assied sur un caillou pour se reposer. Il réfléchit un peu. Il a une idée.

Il s'approche de la paroi de roches et tape dessus avec sa béquille. Faenir, coincé dans le noir, tourne sa tête vers les rochers où il y a des trous de lumière. Il s'approche et aperçoit Patrick au travers d'un trou. Il se demande qui est ce vieux monsieur. Il s'en méfie un peu. Il se demande si Patrick n'a pas tué l'autre dragon qui a disparu.

Patrick sort une barre de céréales qu'il avait dans sa poche et la donne à Faenir au travers du trou. Celui-ci, étonné, renifle la barre de céréale et finit par la manger. Il comprend que Patrick lui veut du bien. Ce dernier mime le geste pour enlever les rochers. Faenir l'imité et commence à soulever les cailloux. Il finit par utiliser sa queue qui lui semble bien plus pratique.

Quand il y a un trou suffisamment grand, Faenir sort. Il amène sa queue vers Patrick pour qu'il monte dessus. Il le pose ensuite sur son dos et s'envole en direction du toit de Patrick. Ils survolent le bord du lac.

Soudain, ils aperçoivent un petit garçon de 4 ans au milieu de l'eau en train de se noyer. La mère et plein de passants sont sur le bord en train de crier à l'aide.

Faenir plonge en direction de l'eau. Il coince sa queue entre les jambes du garçon qui peut ainsi s'accrocher. Faenir ramène le garçon à côté de sa mère. Celle-ci le remercie et il répond par un regard gentil.

Ainsi, toute la ville comprend que Faenir est gentil.

Le métamorphe, lui, toujours en libellule, s'approche du bord du lac. Soudain, une grenouille affamée l'attrape et le mange.